

ÉDITO *S'asseoir*

Nos premières assises traiteront de la notion d'autonomie de la technique selon la méthode "pluridisciplinaire". Depuis quelques années, ce terme est omniprésent dans le vocabulaire universitaire. Il faut voir là un signe compensatoire à la tendance générale à la spécialisation outrancière qui caractérise justement l'idéologie technicienne.

Tout comme - nous l'écrivions dans la précédente *Lettre* - le slogan militant "penser globalement" conteste les fondements de cette *technicisation* (taylorisation) de la pensée.

Bien qu'elles se tiennent à l'université, nos assises ne seront pas un colloque universitaire mais elles emprunteront à l'Université sa rigueur intellectuelle et sa capacité à penser les choses dans la longue durée, capacité qui fait le plus souvent défaut aux militants, soucieux de coller le plus possible à l'actualité dans l'espoir de mieux y réagir.

Le concept d'*autonomie de la technique* est apparu dans les années 1950 mais, pour être à même de percevoir sa dimension totalitaire, il faut puiser très loin dans le passé et parfois dans le mythe (le récit biblique de la Chute, l'aventure de Prométhée...), ce qui n'est pas le fort non seulement des militants mais des sciences humaines, du fait même de leur prétention à l'objectivité absolue héritée des Lumières et renforcée par la Technique.

Ces assises seront donc l'occasion non seulement d'apprendre mais de *nous asseoir* : nous poser nous-mêmes pour "re-poser" la pensée.

Joël Decarsin

Assises : trois temps de réflexion

Tout comme notre dernière assemblée générale, le 23 mars, nos premières assises, les 6 et 7 septembre prochains, seront entièrement consacrées à *la question de l'autonomie de la technique*. L'idée qui a présidé à leur élaboration a été de partir d'un certain nombre d'expertises, ceci sans tomber dans l'écueil de la "culture savante" qui caractérise la plupart des colloques universitaires. Les interventions à la tribune seront donc courtes et à but didactique : elles inviteront les membres à acquérir eux-mêmes un certain niveau d'expertise.

Neuf thèmes ont été retenus (trois par demi-journée) selon une progression précise. La première demi-journée sera l'occasion de se pencher sur les origines du concept d'autonomie de la technique et sur sa pertinence. Lors de la phase suivante, on s'attachera à vérifier, dans les domaines de l'économie, de l'écologie et de la politique, dans quelle mesure les faits valident le concept. Les questions décisives, relatives à l'éthique, occuperont la dernière demi-journée : quelles sont les manifestations de l'aliénation par la Technique ? Si celle-ci est réellement autonome, l'est-elle *relativement* ou *absolument* ? Qu'en est-il de la liberté ?

1 APPROCHES DU CONCEPT

L'historien, le philosophe, le sociologue et le juriste livrent chacun leur diagnostic sur l'éclosion et la pertinence du concept d'autonomie de la technique.

● Quels sont les éléments historiques justifiant l'argument selon lequel un changement de statut de la technique se serait opéré au XX^e siècle ? Si le XIX^e fut celui du scientisme déclaré, manifeste, assumé... en quoi le suivant est-il celui d'un technicisme "qui s'ignore" ? Deux phases seront distinguées : l'entre-deux-guerres puis les Trente glorieuses, où la reconstruction sert de prétexte, donc de socle, à l'édification d'une idéologie productiviste s'alimentant... de techniques.

● Au philosophe et au sociologue d'indiquer alors pourquoi la Technique reste fondamentalement un "impensé", une idéologie *indolore*. Pourquoi et comment les moyens (techniques) sont-ils aujourd'hui érigés en finalités ? Pourquoi le sont-ils inconsciemment ? "L'homme moderne" serait-il dédoublé, schizé, adoptant "les idées de sa conduite" et non plus "la conduite de ses idées" ?

● Au juriste de poursuivre l'interrogation. Si la Technique, dans son essence même, valorise la puissance, c'est qu'elle légitime "la loi du plus fort". La finalité du droit étant de garantir l'équité dans la cité, celui-ci s'en trouve menacé. La Technique l'infléchit à ses propres critères, rendant du coup obsolète les valeurs jusque-là consacrées. La "quête de l'efficacité maximale en toutes choses" qui caractérise la Technique, remise donc de facto au placard du folklore désuet des notions telles que la liberté, l'égalité et la fraternité.

--- Assemblée générale de Technologos ---

samedi 7 septembre, 14h - 16h30 ● Université Paris-I
(amphithéâtre Descartes) 17, rue de la Sorbonne - Paris 5^e arr

2 LE CONCEPT À L'ÉPREUVE DES FAITS

Les événements qui ponctuent la vie économique, l'écologie politique et le débat démocratique confirment-ils la thèse de l'autonomie de la technique ?

● Au XIX^e siècle, les économistes recherchaient des façons d'organiser économiquement la société en accord avec les enseignements du christianisme, lequel avait marqué l'Occident de son empreinte durant plusieurs siècles. Puis, comme l'a analysé Marx, en se mécanisant, l'appareil de production a formaté les esprits comme autrefois la philosophie et la religion, au point de reléguer celles-ci au rang de superstructures et de s'ériger lui-même en infrastructure. L'économie est devenue une "science" puis un ensemble de "techniques de gestion". In fine, l'informatique et l'intelligence artificielle engendrent aujourd'hui un ensemble d'appareillages aptes à prendre des décisions à la place de l'humain, comme le montre l'exemple de *l'algo trading*.

● C'est avant tout par rapport à la nature que la Technique s'émancipe. Le viaduc enjambe la vallée, l'engrais inonde le champ, le plastique l'océan... la Technique bouscule la nature d'abord parce que l'on attend d'elle qu'elle en corrige les effets jugés indésirables ; ensuite parce que, imperceptiblement, elle la *remplace* : elle s'érige en nouvel environnement comme la ville mange la campagne. La Technique pollue l'ancien milieu parce qu'elle le désacralise en se substituant à lui, devenant à son tour, et par là même, un objet sacralisé.

● Pendant les décennies de l'affrontement Est-Ouest, l'État a été considéré par l'intelligentsia de gauche comme le garant de l'égalité, le frein contre la cupidité du puissant, le rempart contre le capitalisme. Le communisme n'en fut pas moins, dès ses débuts, un "capitalisme d'État", créant de toutes pièces un prolétariat pour exercer sur lui sa dictature. De cela, entre autres, que peut-on déduire aujourd'hui des rapports entre Technique et État ?

3 LE RAPPORT À L'ÉTHIQUE

Si la technique est autonome, jusqu'à quel point l'est-elle ? "L'homme moderne", qui se vante de s'être *libéré* des croyances, religions et idéologies, doit-il admettre qu'il est aliéné ? Comment pourrait-il se libérer... et de quoi ?

● L'exemple des recherches en nanotechnologies et en biologie de synthèse invite tout d'abord à déterminer dans quelle mesure le scientifique est conditionné par le marché mais aussi - et surtout - si celui-ci, répondant à un désir prométhéen généralisé, n'est finalement pas aux ordres de la Technique.

● Il semble en effet que la condition d'homme de chair devient insupportable, au point que la technique n'est plus seulement utilisée pour pallier des carences naturelles (médecine) mais que l'on attend qu'elle nous "augmente", nous dote de capacités surhumaines. Le projet transhumaniste se concrétise-t-il ?

● Questions ultimes : de quoi faut-il se libérer ? Faut-il "revenir à la bougie" ? Ellul avance que "ce n'est pas la technique qui nous asservit mais sa sacralisation". Faut-il par conséquent continuer d'abandonner la question du sacré aux anthropologues spécialistes en tribus primitives (et donc la question de l'autonomie de la technique aux technophobes) ? Ou bien, à force de bon sens et d'humilité, aborder l'Humanité comme un *peuple de primitifs*, que la Technique aurait soudainement fait régresser au stade de l'enfant gâté ?

■ Assemblée générale

Les assises de *Technologos* ayant apporté un certain nombre d'éléments réflexifs, il appartiendra à l'assemblée générale, qui se déroulera juste après, de déterminer ce qui doit en découler au plan pratique.

Après les votes des rapports d'activité et financier, l'essentiel du débat portera sur les perspectives pour l'année 2013-2014.

Les correspondants des premiers groupes locaux présenteront leurs bilans et les enseignements qu'ils en tirent pour l'avenir. Le point sera fait également sur les propositions concernant les groupes thématiques ("technique et capitalisme", "technique et inconscient", technique et "médecine") à l'attention particulière des adhérents vivant en régions rurales ou dans des petites communes, pour qui il est difficile de constituer des groupes locaux.

Des décisions devront également être prises concernant la rédaction du site web, la gestion et l'utilisation du forum électronique.

Il sera proposé la création d'un comité d'organisation des assises 2014 : quelle thématique retenir ? quels intervenants ? avec quels partenaires ?

De même sera proposé l'établissement de contacts avec les pays francophones, à commencer par les plus proches (Belgique, Suisse, communauté française de Londres) et les pays étrangers où une réflexion sur l'autonomie de la Technique est déjà bien avancée (USA, Canada, Corée du Sud...).

■ Rentrée des groupes

Les groupes locaux tiendront leurs réunions de rentrée dans le courant de septembre. Trois d'entre eux ont arrêté des dates :

Lyon mardi 10, 19h, *Maison de l'écologie*
4, rue Bodin, Lyon 1^{er}.

Paris-Idf samedi 14, 14h30, *Le Lutétia*
14, avenue de Tourville, Paris 7^{ème}.

Marseille-Aix lundi 16 à 18h, *L'Écomotive*
2, place des Marseillaises, Marseille 1^{er}.

TECHNOlogos

38, rue Taine
75012 Paris

www.technologos.fr
contact@technologos.fr

Nous avons apprécié...

- **Se distraire à en mourir** de Neil Postman, Nova documents, 2010 - 25€
A l'âge des technologies, la dévastation spirituelle apparaît sous un visage souriant.
- **L'emprise numérique. Comment internet et les nouvelles technologies ont colonisé nos vies** de Cédric Biagini, L'échappée, 2012 - 14€
Le déferlement des écrans bouleverse le rapport au monde, aux autres et à soi-même.
- Revue *Entropia*, n°14 : **La saturation des mondes**, Parangon, printemps 2013 - 18€
Nous allons vers la saturation des désirs comme nous saturons d'engrais notre planète.

comité de rédaction : lalettre@technologos.fr